

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine



Jeunes en alerte pour la planète



J. Dorkel

EN COUVERTURE

Alexis, Bryan, Marius, Elisabeth, Zahra et Noah, photographiés dans la cour de l'Hôtel de Ville. Avec dix autres élu-es du Conseil des jeunes, ils ont défini le sommaire de ce numéro spécial de Strasbourg Magazine.

Sommaire

#333 / MARS / 2023

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg
www.strasbourg.eu



J. Dorkel

Participation citoyenne

Les jeunes élus dévoilent leur programme.

4-5

En ville

Un spectacle pour lutter contre le harcèlement sexiste, un autre pour stimuler le vivre-ensemble, de nouveaux travaux dans les cours d'écoles, des collégiens sur les ondes à Neudorf, un bâtiment neuf pour le CSC et le CMS au Port-du-Rhin...

7-13

Grand format

L'inquiétude des jeunes pour la planète vire parfois à l'éco-anxiété. Décryptage et propositions de remèdes.

14-17

Temps libres

Les Rencontres de l'illustration donnent de la visibilité aux femmes, un espace d'expo à découvrir au lycée Jean-Monnet, des bons plans pour sortir sans se ruiner, les pratiques urbaines investissent les Halles Citadelle, les Pontonniers dressent l'inventaire d'un patrimoine pédagogique...

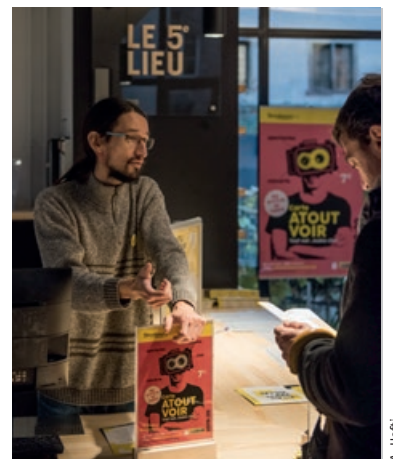
22-28



L. Piccarreta



A. Mirdass



A. Hefti

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Anne Charron / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Galinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jérôme Dorkel / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Lucie d'Agosto, Anne Dory, Thomas Flagel, Ophélie Gobinet, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Faustine Macrez, Tony Perrette; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Mathilde Cybulski, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Valentine Zeler, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thomas Toussaint / **IMPRESSION** Roto France **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1^{er} trimestre 2023 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

AUS DEM BLICKWINKEL JUNGER MENSCHEN

Mit jungen Menschen sprechen, aber vor allem nicht an ihrer Stelle sprechen.

Auf dieser Prämisse beruht unsere Jugendpolitik, denn die Betroffenen sollen in die für sie bestimmten Aktionen eingebunden werden. Wir wollten das Ganze bis zum Äußersten treiben, ihnen nicht nur das Wort erteilen, sondern auch die Feder in die Hand drücken. Dies haben wir mit dieser Sonderausgabe des Magazins getan.

Im neu eingerichteten Jugendrat wurde ein Redaktionsausschuss gebildet und wir überließen ihm mit der Hilfe und wohlwollenden Unterstützung unserer Journalisten die Redaktion des Magazins. Auf den folgenden Seiten werden wir ihnen über die Schulter blicken, die Welt mit ihren Augen sehen und erfahren, was sie berührt und was sie wütend macht. Wir folgen ihnen durch die Tore der weiterführenden Schulen, gehen gemeinsam mit ihnen in Sport- und andere Vereine. Es geht um Konsens, Frauenrechte, Schulphobie und Ökologie.

In diesem Magazin nehmen uns die jungen Menschen an die Hand und zeigen uns ihre Probleme und Lösungen.

Sie erzählen uns von ihrer wachsenden Sorge angesichts des Klimawandels, von ihrer lähmenden Angst, die Zukunftspläne im Keim erstickt. Die jungen Menschen richten sich an die gesamte Region und ihre Entscheidungsträger und fordern uns dadurch zum Handeln auf.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



LEUR EMBOÎTER LE PAS

Parler aux jeunes, mais surtout, ne pas parler à la place des jeunes. Notre politique jeunesse repose sur cet impératif: associer les premiers concernés aux actions qui leur sont destinées. Un dialogue continu avec les jeunes du territoire est indispensable pour concevoir une politique émancipatrice, qui tienne compte de leur pluralité, de leur singularité; une politique qui se nourrisse de leurs envies et réponde à leurs préoccupations.

Il fallait pousser l'exercice jusqu'au bout: leur donner non seulement la parole, mais aussi la plume. C'est ce que nous avons fait avec ce numéro spécial de *Strasbourg Magazine*. Un comité éditorial s'est formé au sein du Conseil des jeunes nouvellement installé, et nous leur avons laissé les clés du magazine, avec l'aide et l'appui bienveillant de nos journalistes. Ils ont décidé de ce qui faisait l'actualité, proposé et défendu leurs sujets dans chaque rubrique, se sont essayés à l'écriture journalistique.

Au fil des pages, nous emboîtons le pas de cette jeunesse qui manifeste en tête des marches pour le climat. Nous voyons le monde avec leurs yeux, leur sensibilité, leur colère. Nous poussons avec eux la porte des collèges, des lycées, nous entrons dans les cours de récréation, dans les clubs, les théâtres, les associations. Il est question de consentement, de droits des femmes, de phobie scolaire, d'écologie.

Ce magazine, c'est la jeunesse qui nous prend par la main, nous montre ses problèmes et ses inventions; elle nous parle de son inquiétude grandissante face aux dérèglements climatiques, de cette anxiété qui empêche de se projeter; elle nous raconte ses révoltes face aux inégalités et aux discriminations.

C'est aussi une adresse des adolescents à l'ensemble du territoire et ses décideurs, une adresse qui nous intime d'agir. Car ils ont trouvé le remède à l'éco-anxiété: l'action. Faisons de leurs causes les nôtres.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

FOLLOWING IN THEIR FOOTSTEPS

We must speak with young people, but we mustn't speak for them. Our youth policy is based on this necessity: the main people concerned must be involved in the actions aimed at them. We decided to take this approach to the next level: not only having them speak their minds, but also having them put their thoughts into writing. And that's what we've done with this special issue of the magazine. An editorial committee was formed within the newly seated Youth Council, and we gave them free rein at the magazine, with the help and guidance of our journalists. On these pages, we follow in their footsteps, we see the world through their eyes, with their feelings and with their anger. With them, we go into middle schools and high schools, clubs and associations. The focus is on consent, women's rights, fear of school and ecology. In this magazine, young people take us by the hand and show us their problems and inventions; they tell us about their growing worries concerning climate change; an anxiety that keeps them from imagining their futures. It's a message from teenagers to the entire local area and its decision-makers; a message that urges us to take action.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

30 ans d'actions

INSTANCE Créé en 1993 à la Montagne Verte, le Conseil des jeunes a d'abord été placé à l'échelle de chaque quartier avant d'évoluer ensuite, à l'image du conseil municipal, à l'ensemble de la ville.

En 30 ans, plus de 1500 jeunes Strasbourgeois sont passés par cette assemblée : en moyenne, une centaine de jeunes pour chaque mandat de deux ans. Les plus âgés ont aujourd'hui 47 ans. Au fil des années, les conseils de jeunes se sont emparés de nombreuses politiques publiques et ont œuvré dans de multiples domaines : culture, sport, Europe, lutte contre les discriminations, solidarités, écologie, environnement, place et droits des jeunes, justice, sécurité routière, transports et déplacements, santé, animations estivales...

Les conseils de jeunes successeurs seront bientôt appelés à se retrouver pour souffler ensemble les 30 bougies.

Les personnes ayant vécu cette expérience citoyenne sont d'ailleurs invitées à se faire connaître auprès des services de la Ville de Strasbourg en écrivant à : MPEJ@strasbourg.eu ●



Les jeunes collégiens participent à des séminaires réguliers pour se familiariser avec les valeurs républicaines et les politiques publiques.

J. Dorfel

Le Conseil des jeunes mobilisé face aux crises

Confrontés aux crises sanitaire, énergétique, écologique, économique, nous défendons le pouvoir d'achat des jeunes, alertons sur leur détresse psychologique et militons pour une ville plus écologique.

actions concrètes et améliorer la vie des jeunes à Strasbourg.

ATELIER POUVOIR D'ACHAT

Ils sont aussi touchés par l'inflation et nous voulons leur venir en aide, en améliorant directement leur pouvoir d'achat. Nous voulons étudier la mise en place d'aides financières et de réductions qui profiteront directement aux jeunes. Dans ce domaine, nous voulons aussi créer un accompagnement qui leur permettra de mieux gérer leur budget ou leur argent de poche.

ATELIER SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Nous avons décidé d'agir en faveur du bien-être des jeunes et de leur bonne

Nous sommes 38 filles et 37 garçons issus de tous les quartiers de la ville engagés dans le Conseil des jeunes. Nous y apprenons à réfléchir librement, à débattre, à écouter les autres et à nous faire nos propres opinions : « *C'est un lieu où l'on s'épanouit avec d'autres jeunes et où on apprend à participer et à grandir.* » Nous avons choisi de travailler dans différents ateliers pour réaliser des

38
filles et
37
garçons

composent l'actuelle assemblée.



En 2011, le Conseil des jeunes avait organisé un concert avec Soprano en tête d'affiche.

P. Schalk

santé mentale. Nous voulons stopper le mal-être et réduire les angoisses des jeunes en veillant à une meilleure prise en charge et en incitant ceux qui souffrent à se faire aider par des professionnels de santé.



Nous avons choisi de travailler en ateliers pour réaliser des actions concrètes. »

Les membres actuels du Conseil des jeunes

Le Conseil des jeunes veut prévenir les conduites à risque, lutter contre le harcèlement qui fait des ravages dans les collèges et agir contre l'éco-anxiété qui se développe chez les jeunes depuis quelques années.

ATELIER ÉCOLOGIE, ENVIRONNEMENT NATURE

Dans ce domaine, nous voulons renforcer les mesures déjà initiées par la Ville et l'Eurométropole en développant les composts dans la ville, en travaillant à la réduction de la pollution numérique, en développant les espaces verts et en réduisant les déchets. Nous voulons que les jeunes puissent grandir et évoluer dans une ville plus écologique, plus propre et exemplaire en matière d'économie d'énergie. ●

Pages réalisées par Marius Appere, Malo Bonfils, Zahra Ceneli, Kamelya Ceri, Christine-Rose Ebersold, Yasmine Hamadbachir, Elisabeth Irzounov-Zadora, Faustine Macrez, Noah Rabere, Bryan Ranaivoarison, Alexis Tissier.

À quand des conseils des jeunes obligatoires partout en France ?

À Strasbourg, c'est la nouvelle assemblée de collégiens qui a inauguré la salle des conseils après ses travaux de rénovation.



J. Dorckel

REVENDEICATION

Pendant leur mandat, les conseillers jeunes ont très régulièrement l'occasion de rencontrer des élus d'autres villes de France ou d'ailleurs pour échanger, notamment autour de la question des droits et de la place des jeunes. Au fur et à mesure du temps, le Conseil des jeunes tel qu'il est organisé à Strasbourg a fait des émules. En effet, une instance similaire a été créée à Marseille après une rencontre entre les deux villes. Suite au printemps arabe, de jeunes Marocains de Fès se sont également

inspirés du modèle strasbourgeois.

Si le droit à la participation est inscrit dans la Convention internationale des droits de l'enfant, les villes et les collectivités territoriales ont en effet la liberté d'organiser ou non des espaces de participation citoyenne tels que les conseils des jeunes. Parmi les membres du conseil strasbourgeois, Elisabeth Irzounov-Zadora regrette que « les jeunes ne soient pas beaucoup entendus sur certains sujets », quand Alexis Tissier insiste sur l'importance pour eux de « s'exprimer pour

faire valoir leur parole ». Ce constat partagé par l'ensemble des conseillers jeunes amène Marius Appere à lancer un appel afin que les conseils de jeunes « deviennent obligatoires dans toutes les villes ».

Cette proposition a déjà été celle des élus engagés au sein du conseil strasbourgeois en 2008 et en 2012 lorsqu'ils affirmaient que « toutes les villes devraient prendre des mesures pour permettre la participation des jeunes à la vie démocratique locale ». ●

Un parcours d'engagement pour tous les âges

PARTICIPATION

À l'occasion de sa séance du 24 juin 2022, le Conseil municipal a adopté les nouvelles orientations de la Ville en matière de politique jeunesse et la mise en place d'un parcours de participation citoyenne et d'engagement pour les jeunes Strasbourgeois. Quel que soit leur âge, les jeunes peuvent désormais s'engager

et agir en faveur de l'intérêt général dans des cadres divers, mis en place ou soutenus par la collectivité. En effet, les Conseils territoriaux d'enfants, le Conseil des jeunes et le Service civique sont complétés par un nouveau dispositif de développement de projets collectifs basé sur le volontariat, les Ateliers de projet, dédiés aux 15-25 ans. ●

« Stop au massacre ! »

Des jeunes exilé-es d'Ukraine ont participé à un rassemblement place du Château, un an après le début de la guerre déclenchée par la Russie.

SOLIDARITÉ « Nous sommes aux côtés de l'Ukraine. » « Stop au massacre ! » Accompagnés de photos de villes ukrainiennes bombardées et de drapeaux bleu et jaune, les slogans ont été brandis sur les panneaux et les banderoles, vendredi 24 février, place du Château. À l'invitation de l'association PromoUkraina, la foule a témoigné de son soutien au pays victime de la guerre depuis une année. Ianna, 16 ans, et Tatiana, 45 ans, sont venues parler de ce qu'elles ont vu. « La guerre, là-bas, c'est quelque chose... Nous sommes là pour nous soutenir les uns les autres. » « Je viens de Kiev et suis en France depuis

avril. Manque d'électricité, de chauffage... Il est encore trop difficile pour moi de rentrer. J'espère que ça va finir, mais est-ce seulement possible ? », s'inquiète Olena, 24 ans. Valeria, 21 ans, accompagnée de son amie Ganna, tenait à être là. « Ce jour est un flashback, mais c'est surtout notre manière de montrer au monde qu'on est toujours là. Et qu'on n'oublie pas. Ni notre pays, ni notre peuple. » Même discours pour Lara, 21 ans, étudiante ukrainienne en économie, émue de revoir autant de compatriotes. « On ne se rend pas compte, mais nous sommes nombreux et nous nous battons pour une issue favorable. »

PARTENARIAT AVEC UNE VILLE UKRAINIENNE

L'Université de Strasbourg prend toute sa place dans le soutien aux étudiants exilés, « tradition d'accueil strasbourgeoise » oblige, comme le rappelle Mathieu Schneider, vice-président de l'Unistra chargé des actions solidaires. « Un dixième des étudiants ukrainiens arrivés en France sont ici. Nous avons mobilisé du personnel, des salles, du budget, un soutien psychologique, pour les accueillir au mieux. » Aux côtés du peuple ukrainien depuis le début, Strasbourg souhaite marquer encore davantage son amitié. Elle s'engagera dans les prochains mois, avec Stuttgart et Dresde, ses villes jumelées, dans un partenariat avec Khmelnytskyi, ville de l'ouest de l'Ukraine, lauréate du Prix de l'Europe 2021 du Conseil de l'Europe. L'objectif, au-delà de l'aide d'urgence, est de soutenir la reconstruction et de favoriser la résilience des territoires. ●
Véronique Kolb
(avec Ophélie Gobinet)



E. Legarra

Eye 2023, inscriptions avant fin mars

RENCONTRES Les 9 et 10 juin, Strasbourg accueillera la Rencontre des jeunes européens, European Youth Event (Eye). Organisé par le Parlement européen, cet événement rassemblera, comme à chaque édition, plus de 10 000 jeunes issus de toute l'Union autour de thématiques telles que les élections, l'environnement, la migration, le fossé numérique, l'emploi ou les droits humains. Franchement festif (concerts, animations, échanges), ce temps de rencontre est ouvert à 300 jeunes du territoire âgés de 16 à 30 ans, qui peuvent encore s'inscrire jusqu'à fin mars. ●



eye2023.eu ; gratuit et ouvert à toutes et tous, inscription obligatoire



Fêter l'Europe, d'hier à aujourd'hui

RENDEZ-VOUS Depuis sa création, le Conseil des jeunes de Strasbourg se mobilise autour des questions européennes. Et cette année, trentième anniversaire oblige (lire page 5), les élus de 11 à 13 ans profiteront des festivités du mois de mai pour revenir sur l'ensemble des projets portés par le Conseil des jeunes sur la thématique en 30 ans. Au menu d'une après-midi festive, prévue pour fin mai, prises de parole autour de projets européens, exposition, animations, goûter et jeux sur la Promenade de l'Europe et aménagement réalisé par le Conseil des jeunes en 2017. Rendez-vous en mai pour en découvrir (beaucoup) plus. ●

8 mars

En l'honneur de celles qui ont lutté

ÉGALITÉ Encore trop souvent appelée la Journée de la femme, le 8 mars est en fait la Journée internationale des droits des femmes. La différence est importante. En 2023, le thème retenu par l'ONU est : « Pour un monde digital inclusif : innovation et technologies pour l'égalité des sexes ». En effet, « les inégalités croissantes deviennent de plus en plus évidentes dans le cadre des compétences numériques et de l'accès aux technologies, les femmes étant laissées pour compte en raison de cette fracture entre les sexes numériques. La nécessité de technologies inclusives et transformatrices et d'une éducation numérique est donc cruciale pour un avenir durable », souligne ONU Femmes.

À Strasbourg, ce 8 mars 2023 sera l'occasion de nombreux événements, dont le baptême du parvis du palais de justice. La place s'appellera désormais Gisèle Halimi en hommage à la célèbre avocate décédée le 28 juillet 2020 après avoir combattu toute sa vie pour les droits des femmes. En l'honneur de toutes celles qui ont lutté pour les droits dont les jeunes femmes disposent aujourd'hui, il est important que les jeunes Strasbourgeoises et Strasbourgeois participent à cette inauguration ! ● *Faustine Macrez*



Programmation complète sur strasbourg.eu/8mars



« Non » : oser le dire, savoir l'entendre

Fixer ses limites, respecter celles que tracent les autres : la lutte contre le harcèlement sexiste et sexuel ne peut se faire que par l'éducation au consentement. C'est l'objet d'une pièce présentée à des élèves.

Diffuser une culture de l'égalité et de la prévention des violences sexistes et sexuelles : c'est un axe important des politiques menées par la Ville de Strasbourg, et cette sensibilisation concerne aussi les citoyens les plus jeunes. À cet effet, la mission Droits des femmes et égalité de genre a proposé à deux classes des écoles Ampère et Port-du-Rhin d'assister à la pièce *Ni oui, ni non, c'est non*, créée par la compagnie strasbourgeoise Je, Tu, Elle.

SANS MANICHÉISME NI DOGMATISME

Début février, une quarantaine d'élèves de CM1 et de CM2 ont ainsi pris place sur la scène du Taps Scala, en cercle autour de deux comédiennes. Lucie Borès et Mallauray Milianni incarnent, au milieu de fripes en désordre, deux enfants, Jo et Sam, qui font l'école buissonnière dans un grenier. Jeux, déguisements ou bagarres sont l'occasion de discuter de ce que « non » veut dire. « Une fois, Max m'a proposé des cookies aux noisettes,

mais je suis allergique. Je ne voulais pas le fâcher, alors j'ai quand même mangé un cookie, mais j'ai fini à l'hôpital », se souvient Sam, au début du spectacle. Il est question ensuite, pêle-mêle, de politesse, de respect, des choses que l'on peut confier à ses parents, d'amitié, mais aussi de « *Tatie* » qui fait des bisous aux enfants même si « *c'est pas la joie* » et d'une petite fille embrassée dans la cour de récré pour se plier à la pression des autres, « *sauf qu'elle s'est mise à pleurer* ». Sans manichéisme ni

dogmatisme, le message passe : chacun a le droit de protéger son corps et le devoir de respecter celui des autres. « *Si tu me dis non pour un cookie, je ne vais pas te forcer à le manger. Si tu dis oui, puis que tu changes d'avis, je ne vais pas te forcer non plus. Et si tu ne réponds rien, je ne vais toujours pas te forcer* », résume à la fin le personnage de Jo. Une conversation qui s'est poursuivie lors d'ateliers menés par les comédiennes avec les élèves. ● *Lisette Gries*

DES SOLUTIONS POUR LES VICTIMES

Vers qui se tourner si l'on est victime de harcèlement sexiste et sexuel ? Deux numéros verts mis en place par l'Education nationale (3020 et 3018 pour le cyberharcèlement) permettent de signaler un souci survenu à l'école et de déclencher une réponse. L'Académie de Strasbourg s'appuie d'ailleurs sur un plan de lutte coordonné contre le harcèlement scolaire. Enfin, l'association strasbourgeoise Ru'Elles écoute et accompagne les victimes. Elle développe également un réseau de « lieux sûrs » à travers la ville où il est possible de se réfugier en cas de problème. Du côté de la Ville, les policiers municipaux sont formés à la sécurité des ados et des étudiants.



ruelles-strasbourg.fr - Numéro vert : 3020

Former et recruter

EMPLOI Dans les secteurs du social et de l'éducation, il arrive souvent que les bras manquent. C'est la raison pour laquelle la direction de l'Enfance et de l'éducation et celle des Solidarités, de la santé et de la jeunesse organisent un forum Marche vers l'emploi. Rendez-vous est donné le 21 mars pour faire découvrir à toute personne intéressée les métiers de l'animation, de la petite enfance et de l'aide à la personne. Orientations, formations et débouchés seront évoqués par la Ville et ses partenaires (Pôle emploi, missions locales, centres socio-culturels...). ●



À l'Aubette, le 21 mars de 9h à 17h30, entrée libre.

La collectivité accueille les 3^e

STAGES En février, Elidjah a passé une semaine au centre administratif. Élève de troisième, il y a découvert un métier, ses contraintes, ses satisfactions et l'environnement dans lequel il s'exerce : celui de l'administration fusionnée Ville et Eurométropole de Strasbourg, dont les compétences, les fonctions et les agents sont nombreux. Comme lui, ils sont 50 à 100 collégiens à effectuer chaque année leur stage obligatoire dans l'un de nos services, où ils sont reçus avec professionnalisme et bienveillance. Les candidatures sont ouvertes toute l'année. ●



strasbourg.eu/offre-emploi



G. Engel

Le droit et les libertés s'invitent sur scène

Avec le spectacle *Levons le voile*, la compagnie du Hibou blond a mis le sujet du vivre-ensemble à portée des élèves. De quoi chatouiller leur curiosité et leur esprit critique.

« **M**oi, j'ai pas trop apprécié ce que la personne à la télé dit des femmes voilées... » Comme 150 autres élèves de CM2 des écoles Reuss et Stockfeld, Enzo vient d'assister ce vendredi 27 janvier au spectacle *Levons le voile*, de la compagnie du Hibou blond. Un temps d'échange avec les comédiens permet aux enfants de s'exprimer, un exercice auquel ils se plient avec enthousiasme. « Nous avons repris des discours qui peuvent surprendre, mais ensuite, on a expliqué comment fonctionne la laïcité en France, tu te rappelles? », lui répond Lauren Bakir, docteure en droit, comédienne et co-auteurice du spectacle.

PRINCIPES DU DROIT

Laïcité, donc, mais aussi protection des libertés, antisémitisme, pluralisme des médias : les thèmes abordés par la galerie de personnages incarnés par Lauren Bakir et Alexandre

Taesch touchent tous au vivre-ensemble. « Il me semble essentiel dans une démocratie que chacun ait un minimum de connaissances juridiques », explique Lauren Bakir. Le spectacle égrène des grands principes du droit : libre à chacun de s'en saisir ensuite.

PARCOURS CITOYEN

C'est dans cette optique que la Ville de Strasbourg a organisé dix représentations pour des scolaires. « Permettre aux enfants de développer leur esprit critique est indispensable », souligne Hülliya Turan, l'adjointe en charge de l'éducation. Le spectacle pique, de fait, la curiosité de son jeune public, qui repart avec de nombreux sujets de discussions pour les prochains débats en classe. « Cela s'inscrit d'ailleurs dans le parcours citoyen que suivent tous nos élèves », précise Joëlle Guth, coordinatrice du Réseau éducation prioritaire (REP) Stockfeld. ●
Lisette Gries

Portrait de jeunesse

ENQUÊTE 100 000 jeunes. C'est en même temps le nombre d'habitants de l'Eurométropole âgés de 11 à 30 ans et le nom de l'enquête en ligne destinée à mieux les connaître. Du 1^{er} au 31 mars, adolescents et jeunes adultes sont incités à faire part de leurs besoins et de leurs attentes. Mieux connaître leur mode de vie, la façon dont ils se déplacent, les loisirs qu'ils affectionnent, les causes dans lesquelles ils s'engagent, etc. : c'est l'objectif de ce questionnaire qui s'inscrit dans une démarche globale, visant à dresser le portrait de la jeunesse du territoire. ●



100millejeunes.strasbourg.eu

Une ville, des visages

DISCRIMINATIONS C'est une cause qui mobilise volontiers les collégiens du Conseil des jeunes : la lutte contre le racisme et l'antisémitisme a sa journée mondiale annuelle avec son programme de manifestations dédiées. Mais, comme pour l'inégalité de genre, mise en lumière le 8 mars (lire page 7), le coup de projecteur du 21 mars sur les discriminations liées aux origines, à la couleur de peau ou à la religion ne saurait exonérer d'actions et de préoccupations plus durables et plus quotidiennes. À Strasbourg, le refus des discriminations, c'est toute l'année, notamment au sein de l'Espace égalité qui accueille régulièrement les scolaires. ●



strasbourg.eu/21mars

Retrouver l'envie d'apprendre

PÉDAGOGIE À la rentrée 2021, une école pas comme les autres ouvrait ses portes. Lieu et formats particuliers – les ateliers se passent notamment dans les anciens locaux Junkers à la Meinau –, classe réduite à 16 élèves, pédagogie adaptée... Expérimental, Brik'école est un dispositif soin-étude pour les collégiens et lycéens souffrant de ce que l'on nomme avec pudeur un « empêchement scolaire anxieux ». « *Le projet, lancé avant le covid, mais d'autant plus important depuis que la crise sanitaire a renforcé l'anxiété des jeunes, bénéficie d'un bilan positif* », explique Alexandre Feltz, adjoint à la maire en charge de la santé et président du groupement d'intérêt public de la Maison des ados, qui porte le projet. L'emploi du temps des élèves se divise entre cours, ateliers et entretiens avec des professionnels médicosociaux. Le but principal est de permettre le retour à une scolarité plus classique, en retrouvant goût à l'école et à la vie. Objectif atteint pour Aminata, Terry et Pauline. Elles y ont trouvé « *de quoi reprendre confiance* », « *de la bienveillance et un accompagnement différent* », « *des amis* », et considèrent leur passage sur les bancs de cette « *école à part* » comme « *une étape importante de [leur] parcours scolaire et personnel* ». Qui a dit que l'école ne pouvait pas se réinventer ? ● V.K.



Contact :
bke@maisondesados-strasbourg.eu



E. Coganra

Six cours en mutation

Entre l'automne et février, plusieurs écoles ont fait l'objet de chantiers.

TRAVAUX Après de premières initiatives pendant les étés 2020 et 2021, la collectivité a lancé un vaste plan de travaux de végétalisation et d'équipement des cours d'école en cinq phases jusqu'en 2025. Six sont inscrites au programme de travaux de déminéralisation et de végétalisation pour 2022-2023. Entre l'automne et les vacances de février, les

maternelles Oberlin et Schuman (Esplanade), Sainte-Madeleine (Krutenu), Wurtz (Cronenbourg) et Niederau (Robertsau), ainsi que l'élémentaire de la Canardière (Meinau) ont connu une première phase de travaux sur la moitié de leurs cours. Ces écoles connaîtront une seconde phase de travaux à l'été 2023, en même temps que six autres écoles et deux crèches.

L'objectif de ces travaux est double. Il est écologique d'abord, puisqu'en végétalisant les cours d'école il s'agit de réduire les îlots de chaleur grâce aux arbres plantés et de rendre les sols perméables. L'enjeu est aussi pédagogique : développer « l'école du dehors », favoriser l'égalité filles-garçons et renforcer l'éducation par et avec la nature. Le tout se fait en co-construction avec l'ensemble des acteurs : personnels éducatifs et périscolaires, parents, enfants, services de la Ville et élus du secteur. La démarche nécessite sept ateliers de travail, l'un d'eux permettant de mieux s'approprier le nouvel espace et d'apprendre à l'entretenir.

● Véronique Kolb

4,5
millions d'euros
de budget

Anticiper la rentrée

SCOLARITÉ Avis aux parents : la campagne pour les inscriptions scolaires et périscolaires démarre le 13 mars. Jusqu'au 6 avril, ce sera le moment d'anticiper le mois de septembre pour les enfants dont ce sera la première rentrée à Strasbourg (petite section de maternelle ou arrivée dans la ville). Étape numéro 1 : la demande d'inscription à faire en ligne, par courrier ou sur rendez-vous. Une démarche administrative qu'il faudra ensuite compléter par une inscription pédagogique auprès de la direction de l'école de secteur. Dans un deuxième temps, place aux habitués. La période du 11 avril au 12 mai sera consacrée aux renouvellements d'inscriptions aux services périscolaires (cantine, accueil du matin et du soir) selon les mêmes modalités. La nouveauté de cette année, c'est la mise en place d'une nouvelle plateforme : accessible depuis monstrasbourg.eu 24h sur 24, le Kiosque famille reçoit désormais toutes les démarches relatives aux 0-11 ans, y compris les demandes concernant la petite enfance et celles pour les accueils de loisirs. ● S.P.



Les inscriptions
démarrent
le 13 mars.



strasbourg.eu/inscription-enfant ; monstrasbourg.eu ;
numéro vert 0800 43 60 60

BATTLE !

Lors de la cinquième édition du «Who's Next Battle pro», le 18 février à la Cité de la musique et de la danse, un créneau des phases de qualifications était réservé aux «kids» de 8 à 16 ans, qui préparent la relève du breakdance ! Ils ont ensuite cédé la place à leurs aînés, puis aux pointures locales et internationales des danses urbaines qui se sont affrontées sur scène en soirée. ●



Le collège sur les ondes

Depuis septembre, une quinzaine d'élèves participent à Radio Weiss, la webradio de l'établissement éponyme.

NEUDORF Alors que les rayons du soleil baignent de lumière le centre de documentation et d'information du collège Louis-Weiss, une quinzaine d'élèves se réunissent autour d'une grande table. Il est 13h, la conférence de rédaction peut commencer. Pendant 45 minutes, les collégiens vont discuter des sujets du moment. «*Où en est-on du sujet sur le harcèlement scolaire ?*», demande Mickaël Roy, principal adjoint et référent du projet. «*L'interview du principal ? Il y a encore deux ou trois petites choses à peaufiner*», poursuit-il. Cela fait maintenant six mois que le collège a lancé sa web radio, Radio Weiss, consultable en ligne sur le site de l'établissement. Le dispositif, porté par le

ministère de l'Éducation nationale et l'académie de Strasbourg, est destiné à développer l'éducation aux médias et à l'information. Tout au long du projet, un parrain ou une marraine du monde médiatique accompagne et oriente les élèves. Au collège Louise-Weiss, c'est Angélique Ferat, journaliste à BFM Alsace, qui intervient régulièrement quelques heures. «*De mon côté, je suis accompagné par une documentaliste et une assistante d'éducation*», détaille Mickaël Roy.

« LA VOIX DE LA SNCF »

Nil, qui participait au journal du collège l'année dernière, a eu naturellement envie de participer à la webradio. Les élèves, tous volontaires, sont répartis en petits groupes : certains se chargent de réaliser les sujets, d'autres de procéder au montage sonore. «*Là, on travaille les questions à poser à l'infirmière scolaire, on fait un travail de sélection*», expliquent Anna, Céleste, Albane et Jora. «*C'est l'occasion d'apprendre à collaborer, de s'entendre aussi parler dans un micro*», reprend Mickaël Roy en désignant le matériel, une table de mixage et quatre micros, fournis par l'académie. «*C'est intéressant de découvrir le matériel*», sourit Joshua, élève de sixième. «*Dans le casque, on n'entend pas notre voix de la même manière qu'en vrai. On m'a dit que j'avais la voix de la SNCF*», s'amuse Albane. Fou rire général autour de la table. Certains sujets sont déjà audibles en ligne, d'autres sont encore à venir... ● Ophélie Gobinet, avec Elidjah, stagiaire de 3^e.



A. Miradas

Média de proximité

MEINAU Média participatif, MNO est né

de la volonté exprimée par les acteurs associatifs et culturels et par des habitants du quartier : les premiers souhaitaient promouvoir leurs actions, les seconds savoir ce qu'il se passait près de chez eux. Porté dès 2020 par le centre socio-culturel et son directeur, Alexandre Besse, sous la forme d'un blog, MNO est aujourd'hui coordonné par Eva Wernert. Journaliste de formation, elle est «*chargée de projet à la participation des habitants*» et anime un comité éditorial aux profils très divers. En fait, «*tout le monde peut contribuer et bénéficier d'un accompagnement pour réaliser des articles*», explique Eva Wernert. Elle apporte son concours bienveillant aux rédacteurs de tout âge, dont cinq jeunes particulièrement impliqués, qui participent au média, lequel s'est enrichi de pastilles vidéo et d'un podcast. Et l'avenir s'annonce souriant, avec la parution prochaine d'une version papier, un semestriel au format original qui sera tiré à 10 000 exemplaires et verra le jour au printemps. ● Pascal Simonin



mno-meinau.org



Radio Weiss :
clg-weiss.monbureaunumerique.fr/
radio-weiss



Décrété zone calme, le préau est réservé à la lecture. surprenante.

Une nouvelle rue scolaire...

CONSEIL DES XV Devant l'école du conseil des XV, cycle 3, les congés de février ont été mis à profit pour des aménagements : la voie menant à l'établissement est désormais classée « rue scolaire ». De fait, la rue de Wallonie est fermée à la circulation automobile, entre le boulevard d'Anvers et la rue de la Somme. Des barrières pivotantes ont été mises en place, permettant uniquement le passage pour accéder au parking de l'école, ainsi que celui des véhicules de secours et d'entretien. Depuis septembre 2022, neuf rues scolaires ont été réalisées, dont deux avec l'installation de bornes automatiques. ●



A. Hefti

...et encore une autre

KOENIGSHOFFEN La voie qui dessert l'école Camille-Clauss devient à son tour rue scolaire et fait donc désormais l'objet de fermetures ponctuelles à la circulation. Le matin, de 8h à 8h45, lors de la pause méridienne de 11h40 à 12h10 et de 13h30 à 14h00, ainsi que l'après-midi de 16h05 à 16h45, il sera interdit d'y accéder en voiture. Plus de sécurité et de convivialité, moins de pollution pour les élèves et leurs accompagnants, voilà le but recherché. ●



LAZARD GROUP REAL ESTATE - Perspectives : SPLANN

Accord sur le 92

Dans le cadre du projet Cube qui prévoit la construction de bureaux au 92, avenue du Rhin, le promoteur construira et entretiendra un terrain de sport.

NEUDORF La concertation menée conjointement par la Ville et le promoteur du projet Cube (Lazard Group) auprès des riverains du 92 avenue du Rhin, autour du devenir de l'actuel terrain de sport, a porté ses fruits. Conseiller municipal délégué au territoire Neudorf-Meinau, Antoine Dubois fait part de sa satisfaction. « Nous avons aujourd'hui un terrain entièrement artificialisé, sans aucun confort, avec des équipements rudimentaires, exposé à la vue et à la pollution directe de l'avenue du Rhin. Le promoteur va reconstruire un terrain beaucoup plus qualitatif, protégé par un mur végétal qui constituera une bonne barrière anti-pollution.

Les riverains et usagers ont pu faire leurs remarques et ils ont permis par leurs contributions d'améliorer le projet initial. Ce terrain sera ouvert à tous, en accès libre et il gardera sa vocation sportive et familiale. » « C'était effectivement l'une de nos revendications, indique de son côté Delphine

Bernard, du collectif Sauvons le 92 avenue du Rhin. *Ce terrain est très fréquenté, nous souhaitons qu'il conserve son âme. »* Croisé sur place, le jeune Hugo, 16 ans, se dit « soulagé » de voir bientôt un nouvel espace de jeu. On y retrouvera notamment des buts de handball et des paniers de basket. Au sol, il y aura des jeux destinés aux plus petits. Des bancs seront également installés. « Nous avons voulu un espace partagé et moins généré qu'il ne l'est actuellement », ajoute Antoine Dubois. Une prochaine réunion, au printemps, portera sur la présentation du chantier et son déroulement. ●



Nous avons voulu un espace partagé et moins généré. »

Antoine Dubois
Conseiller municipal délégué
au territoire Neudorf-Meinau

Pascal Simonin

Le centre socioculturel et médico-social inauguré

L'équipement offre une ribambelle de services aux jeunes et aux familles.

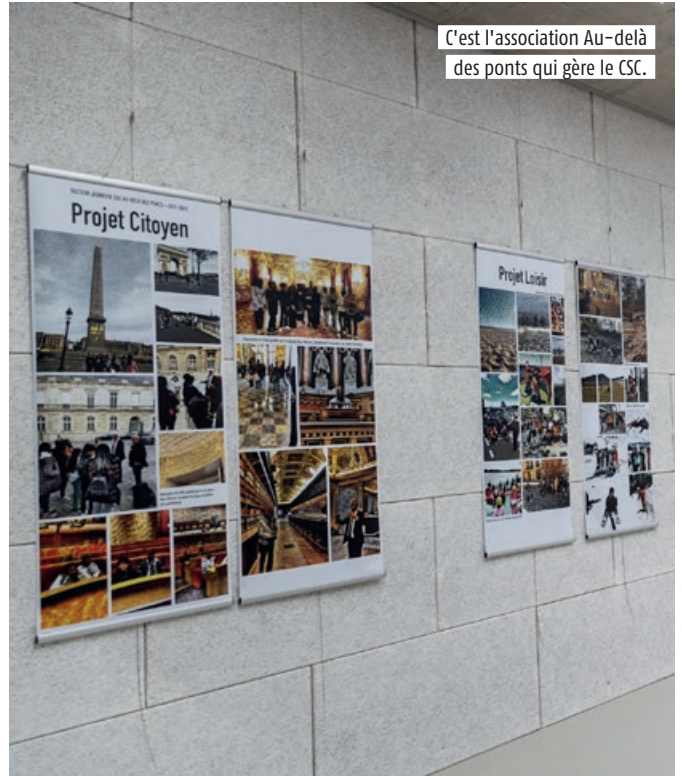
PORT-DU-RHIN Sur les murs

du vaste hall de cet espace de 900 m², des dessins d'enfants aux couleurs vives figurent à côté de photos de récents séjours de jeunes. Ils illustrent des projets de citoyenneté menés dans le cadre du centre socioculturel (CSC). Ce dernier déploie ses activités au rez-de chaussée, tandis que l'étage accueille le centre médico-social. «Ce nouveau bâtiment permet d'abriter en un même lieu une nouvelle offre de services publics de proximité. Il est le trait d'union entre l'ancien et le nouveau quartier, mais aussi entre la France et l'Allemagne», souligne la maire de Strasbourg, Jeanne Barseghian. «Coiffé d'une toiture végétalisée, l'édifice présente une forme biaisée conçue pour apporter un maximum d'éclairage. À travers les

vastes baies vitrées, l'intérieur bénéficie d'une lumière naturelle optimale et offre une vitrine de l'activité à l'extérieur», précise l'architecte du projet, Philippe Gibert.

FAVORISER L'ACCÈS AUX LOISIRS ET À LA SANTÉ

En sa nouvelle demeure, moderne et fonctionnelle, le CSC ne manque pas d'activités. Développées par l'association Au-delà des ponts, elles vont de l'accueil de loisirs pour enfants, à l'atelier de chant, de cuisine ou d'art, sans oublier l'accompagnement scolaire et les projets d'insertion. «L'objectif du centre est de favoriser l'accès aux loisirs, au sport et à la culture, d'accompagner les jeunes et leurs familles et de créer du lien», explique Gérard Schann, président de l'association.



C'est l'association Au-delà des ponts qui gère le CSC.

A. Mirdass / Architecte Philippe Gibert

Pour les habitants du quartier, un petit-déjeuner a lieu le premier vendredi de chaque mois. Les bénévoles peuvent aussi pousser la porte : certains participent à l'aide aux devoirs, d'autres permettent la visite de sites culturels ou d'institutions qui ouvrent l'horizon des jeunes. Enfin, à l'étage, le centre médico-

social propose des consultations médicales et de protection maternelle et infantile. Financée par la Ville, l'État, la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace et la Caisse d'allocations familiales du Bas-Rhin, l'infrastructure a coûté 3,45 millions d'euros. ● Pascale Lemerle



Décrété zone calme, le préau est réservé à la lecture.

A. Hefti

Des livres pour la récré

KOENIGSHOFFEN


Dans la cour de l'école des Romains, une bibliothèque a été installée sous le préau, qui comprend une centaine de livres. Pour y accéder, les élèves, du CP au CM2, se font ouvrir les portes par un enseignant et peuvent ainsi lire lors des récréations. Le préau a été décrété «zone calme» pour l'occasion et les livres doivent être consultés avec respect. Certaines pépites sont toutefois victimes de leur succès, tel un livre de foot

avec pop-up : il était très abîmé car très demandé. Les ouvrages sont réparés, remplacés si nécessaire, et de nouveaux rejoignent les rayonnages. «Cette initiative, qui a émergé parmi les délégués des élèves, s'inscrit dans notre projet «Placer le livre au cœur de la vie des enfants», ainsi que dans celui de Strasbourg Capitale mondiale du livre Unesco 2024», précise Simon Garcia, directeur de l'établissement. ● P.L.

DE L'ÉCO-ANXIÉTÉ À L'ÉCO-ACTION

L'avenir écologique de la planète vacille et les jeunes s'inquiètent. Partagés entre peur et espérance, ils appellent le monde à la raison « avant qu'il ne soit trop tard ».

pas de Planète B
pas de Plan B



Et Nous?

Le climat s'affole, les changements climatiques s'accroissent avec des exemples concrets et proches de nous, la biodiversité décline, les ressources naturelles s'amenuisent... Et les jeunes s'en inquiètent de plus en plus. Pour s'en rendre compte, il suffit de les écouter : « J'ai très peur, je pense que la Terre court à sa perte » ; « J'ai peur qu'on soit inondé et que de nouveaux virus dangereux apparaissent » ; « C'est effrayant. Les chefs d'États se réunissent à la COP et il n'y a pas de résultats concrets... »

« Il faut agir ! Maintenant ! » Des mots posés par quelques-uns des élus du Conseil des jeunes de Strasbourg. Des mots qui parfois traduisent des maux. Il arrive en effet que l'angoisse ainsi exprimée grandisse jusqu'à générer des symptômes anxieux et débouche sur un mal nouveau, l'éco-anxiété. Un thème devenu incontournable dans les médias, mais pas forcément toujours bien identifié. Alors qu'est-ce que c'est, au juste ? L'éco-anxiété, résume Wikipédia, c'est « l'expression de fortes émotions face à la dégradation de l'état de la planète, de la pollution au réchauffement climatique. Ces émotions sont aussi bien de l'angoisse, que de la frustration, de la colère, de l'impuissance et de la culpabilité. Parmi ces craintes, des idées comme la mort et la fin du monde sont prépondérantes ».

STRESS, DÉPRESSION, FATALISME...

Axé cette année sur les thématiques liées à l'environnement, la dernière édition du Forum européen de bioéthique, début février, n'a pas manqué d'évoquer le sujet. En prise avec son temps, il a proposé une conférence autour de l'éco-anxiété. À l'appui de leurs propos, les experts ont présenté des résultats d'études éloquentes : 59% des 16-25 ans éprouvaient de l'anxiété et 84% de ceux interrogés s'avouent inquiets pour l'avenir écologique.

« Pour certains, c'est une véritable souffrance – qui peut être extrêmement forte –, provoquée par le dérèglement climatique et ses conséquences, explique Jonathan Journiac, psychologue clinicien. Un mal identitaire et une souffrance de voir le monde, la nature changer. » Les conséquences de l'éco-anxiété sont diverses, allant du stress à la dépression en passant par le fatalisme, en mode



C'est effrayant. Les chefs d'États se réunissent à la COP et il n'y a pas de résultats concrets... »

Un élu du Conseil des jeunes

« à quoi bon de toute façon ? ». Les jeunes anticipent l'avenir et s'inquiètent d'autant plus que la société ne montre pas de signes d'inversion de la tendance. « Cette peur-là n'est pas basée sur quelque chose d'irrationnel, constate Olivier Putois, psychologue et philosophe. Il y a bien une réalité de la pollution, du changement climatique. Une part de vérité qui concerne tout le monde » Entre éco-anxiété et éco-lucidité, la frontière est ténue. On peut comprendre dans ces conditions que les jeunes développent, petit à petit, une forme de rébellion face aux adultes qu'ils jugent démissionnaires, quand ils ne les estiment pas carrément coupables.

UN REMÈDE, L'ACTION

L'éco-anxiété serait-elle un mal nécessaire ? Elle peut générer un sentiment d'abandon, mais aussi susciter le passage à l'action. Et c'est bien là le cheval de bataille

préconisé par les spécialistes et déjà plébiscité par une partie de la jeunesse. Pierre-Eric Sutter, psychologue expert de l'éco-anxiété, le dit sans détour : « On a de la marge de manœuvre. Pour cela, il faut trouver des informations positives, se rattacher aux éco-témoins qui redonnent de l'espérance et choisir ses batailles. Un éco-projet est une porte de sortie de l'éco-anxiété et ses rayons d'action se situent à trois niveaux : individuel, collectif et institutionnel. L'idée d'un enfant de neuf ans, reprise au niveau mondial entre 2007 et 2017, a permis la plantation de pas moins de 14 milliards d'arbres. De même, à force d'efforts et d'actions concrètes, le fameux trou dans la couche d'ozone devrait être résorbé d'ici 2070. Donc oui, ça marche, pour peu qu'on s'y mette. » Et vous, que pouvez-vous faire ? ●
Véronique Kolb

45%
des jeunes

disent que l'éco-anxiété affecte leur vie quotidienne,

75%

jugent le futur effrayant et

56%

que « l'humanité est condamnée », selon une étude publiée dans *The Lancet Planetary Health* en décembre 2021 portant sur 10 000 jeunes dans dix pays.



Les élèves des collèges sont régulièrement mobilisés pour des opérations de nettoyage, comme ici ceux de Solignac en 2021.

V. Zeller

En mode clim'action

La mobilisation collective apparaît comme la meilleure réponse aux enjeux climatiques. Les possibilités de s'engager sont diverses.

Envie de changer de vêtements, de trouver des jouets d'occasion? Vous trouverez peut-être votre bonheur sur l'un des stands de la Fête du réemploi organisée, les 18 et 19 mars, salle Marcel-Marceau à Neudorf (5 rue Albert-Schweitzer). L'initiative s'accompagne de stands d'animation autour de la thématique. Elle vise à concilier consommation et préservation des ressources, et donc de l'environnement. Une belle idée pour permettre à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice du changement de pratiques. Mais le Secours populaire, qui porte l'événement, n'est pas le seul à s'investir. De nombreuses structures recrutent des bénévoles de manière ponctuelle ou plus pérenne.

→ **RÉDUIRE LES DÉCHETS ET SON IMPACT**
«La force du collectif est une parade à l'éco-anxiété», estime Carole Bridault, coordinatrice de Zéro déchet Strasbourg. Cela permet de rassembler des gens qui

ont des valeurs communes. Et d'être entendu, ce qui est important.» Le groupe, qui compte une quarantaine de membres actifs, «*aimerait intégrer plus de jeunes, notamment pour nos interventions dans les lycées. Des jeunes qui s'adressent à d'autres jeunes, ça aurait plus d'impact.*» Et ce n'est pas le seul volet via lequel on peut s'intégrer dans l'association. «*Il y a vraiment de quoi faire, Zéro déchet, c'est global, ça touche à plein de thématiques, avec le local au cœur des actions. Nous dénonçons des problématiques mais nous montrons aussi des solutions. Comme le défi "kermesse zéro déchet" au printemps et qui, autour de ce traditionnel temps fort dans les écoles, incite les établissements du territoire à s'engager dans une démarche environnementale et participative.*»

→ **REJOINDRE LA OXFAMILY**
Même son de cloche chez Oxfam Strasbourg. L'antenne strasbourgeoise

est en pleine relance de ses activités. Trois coordinateurs motivent une dizaine de membres actifs. Parmi eux, Yann Goderon, 18 ans, directement issu du Programme jeunes mis en place par Oxfam France. Ouvert aux 16-26 ans, le dispositif vise à recruter des bénévoles, à les former, à les accompagner et à les responsabiliser à travers diverses missions. L'association lutte contre les inégalités sous toutes leurs formes et contre la fast fashion (mode éphémère). Elle prône l'utilisation d'un pouvoir citoyen. «*Chacun a la possibilité d'agir à son niveau, explique Yann Goderon. L'engagement peut être d'un mois ou plus et varie selon les envies d'aider. Nous ne faisons pas que du plaidoyer mais aussi de l'urgence humanitaire.*» Les bénévoles collectent actuellement des dons pour venir en aide aux populations en Turquie et en Syrie et planchent sur des actions autour du 8 mars.

→ ALTERNATIBA : MILITER ET VALORISER D'AUTRES OPTIONS

Au Pays basque, où le mouvement a vu le jour, Alternatiba signifie alternative. Son slogan est éloquent : « Changeons le système, pas le climat ! » Son objectif est que la planète reste sous les deux degrés d'augmentation de température (c'est la préconisation du Giec).

Concrètement, l'association valorise les alternatives du territoire (Amap, réemploi, supermarché coopératif...) et s'oppose à un monde « climaticide » avec des actions militantes.

Tom Baumert, membre du groupe strasbourgeois d'Alternatiba, ne manque pas d'enthousiasme pour parler des actions qu'il mène avec une vingtaine de membres actifs qui seraient ravis d'accueillir de nouvelles têtes. Les jeunes pourraient participer à la préparation d'un jardin collectif au Wacken, à l'organisation d'un événement à la Grenze en juin, au groupe de travail éco-féministe ou tout simplement au développement de l'antenne strasbourgeoise.

Là aussi, « *ce n'est pas forcément un engagement lourd. Il peut y avoir des participations ponctuelles, il y a toujours une place à trouver. Nous avons diversifié les pratiques pour que les personnes puissent s'intégrer au mieux.* » ●

Véronique Kolb

FOIRE AUX ASSOCIATIONS À LA FERME BUSSIÈRE

Convivial, festif, organisé en pleine nature... Faut qu'on s'bouge est de ces événements utiles qui font du bien. Le 14 mai, le centre d'initiation à l'environnement de Bussière rassemblera, pour la troisième fois, une trentaine d'associations locales mobilisées sur les enjeux climatiques et environnementaux. Animations sur stands, tables-rondes et concerts-spectacles tourneront autour de la transition éco-citoyenne. Ce sera aussi l'occasion de mieux connaître les associations et, pour les bénévoles en herbe, de se porter candidats.



Le 14 mai, 10h à 18h, 155 rue Kempf.
Entrée libre. Infos sur sinestrasbourg.org

Six possibilités d'engagement

Beaucoup d'associations et d'actions sont accessibles aux jeunes qui souhaitent s'investir dans la préservation de l'environnement.

De nombreuses associations locales sont à la recherche de bénévoles, et spécialement de jeunes, pour soutenir et participer à leurs actions. D'autres structures proposent quant à elles de nouvelles façons de consommer et d'agir, plus locales, plus responsables. Tour d'horizon non exhaustif selon que l'on a envie de :

→ SAUVEGARDER LA BIODIVERSITÉ

Nature égale flore et faune. Pour agir en ce domaine, plusieurs associations se mobilisent : Alsace nature, l'Office des données naturalistes (Odonat) du Grand Est, l'antenne alsacienne de la Ligue pour la protection des oiseaux, le Groupe d'études et de protection des mammifères (Gepma). Il est également possible de participer à des programmes de sciences participatives comme BirdLab, Sauvages de ma rue, vigie-chiro, l'observatoire des bourdons, jardibiodiv et Faune Alsace.

→ PRÉSERVER L'EAU ET LES OCÉANS

Octopus et Surfrider Bas-Rhin s'engagent pour la protection des écosystèmes marins et aquatiques. Des « cleanwalks » et des opérations de nettoyage des berges de l'III sont organisées plusieurs fois dans l'année par différentes associations qui cherchent toujours des participants. Une occasion ludique et active de contribuer à la protection des milieux aquatiques.

→ MANGER LOCAL ET DURABLE

On peut manger bien et bon tout en favorisant le local, le bio, les circuits courts et des modèles économiques plus responsables. Les Jardins de la Montagne Verte permettent le retour à l'emploi d'un public en difficulté tout en assurant une activité de maraîchage bio. L'association Parenchatement, elle, propose de cultiver ses légumes ensemble au sein d'un jardin partagé et d'acheter les denrées via un système collectif de vrac. Les Retoqués luttent contre le gaspillage alimentaire et sensibilisent à la

saisonnalité des produits et l'alimentation saine.

→ JETER MOINS, VALORISER PLUS

Plusieurs pistes sont possibles. On peut réduire et revaloriser les déchets, comme le proposent notamment la Maison du compost, Tous au compost et Zéro déchet Strasbourg. On peut aussi choisir un mode de consommation responsable et circulaire en allant chez Envie Strasbourg ou Emmaüs ou encore Creativevintage.

→ TENDRE VERS PLUS DE SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

L'association AlterAlsace Énergie milite pour une plus grande maîtrise de l'énergie et le développement de sources renouvelables. Le défi Declics, qui s'adresse aux familles, invite à réduire sa consommation d'eau, d'électricité et de chauffage en mode ludique.

→ MILITER POUR CHANGER LES CHOSES

ANV-COP21, Extinction Rebellion France, Greenpeace France ou encore Makesense sont autant d'associations militantes qui mêlent argumentation politique et actions de terrain. ●

Véronique Kolb



Atelier de sensibilisation à l'alimentation par Vrac Strasbourg.

J. Dorikel

MAIN VERTE ET IDÉES CLAIRES

Les élèves du collège Stockfeld ont présenté leur mini-entreprise écologique à des lycéens et des acteurs du monde économique.

En cet après-midi d'hiver, une soixantaine d'élèves, représentant neuf établissements scolaires du Bas-Rhin (dont huit lycées), sont installés dans l'un des amphithéâtres de l'École de management, avenue de la Forêt noire. Quatre coachs (ou mentors), issus du tissu économique local, sont présents pour partager leurs précieux conseils avec le jeune public. Il y a même un spécialiste de l'improvisation théâtrale. «Soyez sereins, votre vie ne se joue pas là», rassure ce dernier. L'objectif de la demi-journée : préparer une scène originale de trois minutes pour présenter leur mini-entreprise. Le Stockfeld est l'unique collège en lice. «Ça fait bizarre, il n'y a que des gens plus âgés», appréhende Amaury, pourtant le moins timide de la classe de troisième Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté).

«LES PROGRÈS QUE VOUS FAITES, C'EST ÉNORME !»

Hiranur, Mélissa, Rosa et Stéphanie, les camarades qui l'accompagnent, font fuser leurs idées. Leur mini-entreprise,

intitulée Bubble Garden, commercialise des oyas, autrement dit des poteries permettant un arrosage plus écologique. La céramique micro-poreuse diffuse, au compte-goutte, l'eau utile aux plantes. «Arrosons mieux, arrosons moins !», propose en guise de slogan une élève. «Vous n'êtes pas obligés de faire trois minutes, insiste l'un des mentors. Si tout est clair, deux minutes ou deux minutes et demie, ça peut suffire.» «Ne fermez pas le cercle quand vous parlez. Plus vous l'ouvrez, plus votre parole va porter», conseille leur

enseignante, Céline Mathieu. Les élèves angoissent mais la prof les encourage. «Les progrès que vous faites, c'est énorme !», salue-t-elle.

«CELA OUVRE LE CHAMP DES POSSIBLES»

«C'est un moyen ludique pour les challenger en les confrontant à un public dont ils n'ont pas l'habitude», détaille Jade Ducrocq, coordinatrice territoriale Alsace d'Entreprendre pour apprendre. Cette structure, qui établit des passerelles entre école et entreprise, est à l'initiative de cette rencontre, à un peu plus de trois mois du festival des mini-entreprises qu'elle organise à Colmar.

«Le programme mini-entreprise développe la créativité et le sens des responsabilités des élèves, apprécie Céline Mathieu. Au début, tout le monde est un peu timide, mais l'esprit de groupe, l'organisation et la répartition des tâches font émerger les qualités des uns et des autres. Ça les rassure, les rend curieux et leur donne confiance. Cela ouvre, pour eux, le champ des possibles.» ● Tony Perrette

Les collégiens ont créé
Bubble Garden,
qui commercialise des oyas.



L'esprit de groupe, l'organisation et la répartition des tâches font émerger les qualités des uns et des autres.»

Céline Mathieu,
enseignante

3 QUESTIONS À.
MÉLANIE BECKER,
déléguée départementale du Refuge

«Le Refuge est un tremplin»

L'antenne strasbourgeoise de la fondation propose hébergement et suivi aux jeunes LGBT+ en rupture familiale.

Quel est le public accueilli au Refuge ?

Il s'agit de jeunes majeurs, en situation de rejet familial à cause de leur orientation sexuelle, ce qui les met en danger psychologique, voire physique. Âgés de 18 à 25 ans, ils et elles viennent de tous les horizons géographiques et sociaux. Les personnes arrivent à notre permanence via la ligne d'écoute nationale accessible à toute heure ou sur recommandation de nos partenaires (universités, hôpitaux, missions locales...). Après évaluation par un travailleur social, nous les accompagnons, pendant six mois en moyenne.

En quoi consiste votre action ?

Écoute, accueil de jour, hébergement : cela dépend de leur demande. La dizaine de places dont nous disposons dans des appartements sont en général toujours occupées, mais de manière transitoire car le Refuge est une structure tremplin, un lieu de passage. L'essentiel de nos actions consiste en des rendez-vous collectifs, organisés à raison de trois fois par semaine en soirée. Animés par nos bénévoles, ils prennent la forme d'ateliers consacrés à l'autonomie personnelle, l'insertion professionnelle et l'ouverture au monde. Ce sont aussi des moments importants qui permettent aux jeunes de renouer des liens sociaux, de reprendre confiance en eux et dans leurs relations avec les autres.

Comment évolue la situation pour ces jeunes LGBT+ ?

Au niveau individuel, ils arrivent au fil du temps à s'insérer



professionnellement, à trouver un logement autonome et à s'assumer, ce qui constitue leur plus grande réussite. Au niveau global cependant, nous constatons que la demande est toujours forte, autant pour l'accompagnement que pour l'hébergement. Nous suivons une quinzaine de jeunes en ce moment et il y a beaucoup d'arrivées. ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière



le-refuge.org ;
facebook : LeRefugeBasRhin ;
instagram : le_refuge_grand_est
Ligne d'écoute nationale : 06 31 59 69 50.

2003
création de l'association
à Montpellier

2014
ouverture de l'antenne
Grand Est à Strasbourg

2020
Le Refuge devient une
Fondation, reconnue
d'utilité publique

Premier de la classe nationale

Florian Pasquier, 17 ans, a remporté un concours national de géographie qui va le conduire jusqu'en Indonésie pour représenter la France. Brillant étudiant, Florian Pasquier a été repéré par son professeur d'histoire-géo pour participer à un concours national visant à élire le meilleur élève dans le domaine. Après avoir réussi avec brio la première épreuve en mars 2022, il s'est lancé dans le concours national pour lequel ils n'étaient plus que 18 sélectionnés. « Nous sommes partis un week-end à Dunkerque. Après avoir visité la ville et discuté des enjeux urbains, nous avons réalisé une épreuve dans laquelle il y avait une dizaine de questions. À la fin, il fallait proposer un projet d'aménagement innovant. Mon idée a retenu l'attention du jury et j'ai fait partie des quatre élèves choisis ! » Cette nouvelle réussite lui permettra de concourir prochainement au tournoi international de la spécialité. Il s'envolera pour Bandung en Indonésie cet été. En parallèle, son établissement espère sa participation aux Olympiades de maths et de physique. Mais il est encore trop tôt pour en parler... ●

Lucie d'Agosto



T. Toussaint



T. Toussaint

ELENA MIJAJLOVIC, AU NOM DE TOUS LES SIENS

Déjà quadruple championne d'Alsace et double championne du Grand Est, Elena Mijajlovic, 12 ans, est une pépite en devenir, dans le sillage notamment de son frère Marko, international serbe.

KARATÉ Chez les Mijajlovic, installés dans le quartier de Neudorf, le karaté est une affaire de famille. «*Quand j'étais petite, j'allais voir ma sœur Natacha (22 ans aujourd'hui) et mon frère Marko (18 ans), se souvient Elena. C'est ce qui m'a donné envie d'essayer. À l'âge de 5 ans, j'ai fait deux ou trois entraînements au club pour voir comment c'était et ça m'a tout de suite plu !*»

Marko, justement, est international pour la Serbie, sa meilleure performance est une cinquième place aux championnats d'Europe. «*On a aussi un cousin champion de kick-boxing*», n'oublie pas de mentionner Goran Mijajlovic, le père d'Elena. «*On lui donnera les mêmes chances qu'à son frère, on fera tout pour qu'elle s'épanouisse dans son sport, qu'elle aille au bout de ce qu'elle peut faire*», poursuit-il. Le palmarès de sa fille,

ancienne élève de l'école élémentaire de la Musau, est déjà remarquable : cinq titres de championne du Bas-Rhin, quatre d'Alsace, deux du Grand Est, une coupe et un championnat de Serbie. Celle qui a débuté à l'EKS (École de karaté Strasbourg) et défend depuis trois ans les couleurs du Racing visera l'or aux championnats de France à Besançon en avril.

«UNE TRAVAILLEUSE QUI NE LÂCHE RIEN»

«*Ma fille a un très gros mental, c'est une travailleuse, elle ne lâche jamais rien. Lors des derniers championnats du Grand Est, elle était menée à deux secondes de la fin du combat et elle a renversé le score pour gagner*», s'enthousiasme Goran Mijajlovic. Il insiste sur un autre paramètre qui lui est cher : «*C'est une très bonne élève, elle a reçu les félicitations de ses profs.*» La collégienne de Notre-Dame, qui aimerait devenir actrice, a un modèle : Novak Djokovic. «*Il a toujours la motivation de vouloir donner plus*», admire l'ado, qui a la double-nationalité franco-serbe. «*Son père a toujours tout fait pour Novak, conclut Goran Mijajlovic. Nous, c'est pareil. Peut-être qu'on n'aura pas l'argent pour des vacances mais on en aura toujours pour qu'Elena aille à ses compétitions.*» ●

Tony Perrette

2010

Naissance d'Elena Mijajlovic à Strasbourg

2015

Elle débute le karaté

Avril 2023

Championnats de France à Besançon

Les juniors prêts pour la relève

Depuis plusieurs années, l'Étoile noire a intensifié ses efforts au bénéfice de la formation des jeunes, de plus en plus nombreux à intégrer l'équipe professionnelle.

HOCKEY Cette saison, Daniel Bourdages, l'entraîneur historique de l'Étoile noire, a utilisé vingt-sept joueurs en championnat de France de Division 1, le deuxième niveau hexagonal. Seize d'entre eux ont évolué, par le passé, pendant une ou plusieurs saisons dans une équipe de jeunes du club. Douze d'entre eux ont même débuté le hockey-sur-glace à Strasbourg.

Cette proportion de 60% est exemplaire en tous points et a très peu d'équivalents dans le sport professionnel français. Cette stratégie formatrice est d'ailleurs réellement bénéfique sur le plan sportif, puisque les pensionnaires de l'Iceberg, qui réunissent régulièrement plus de 1200 spectateurs à la patinoire, jouent cette saison les premiers rôles en D1 après leur relégation de ligue Magnus en 2019.

« PRÉPARER L'APRÈS-HOCKEY »

La formation, qui s'inscrit dans « l'ADN du club » selon Stéphane Hohnadel, le manager général du club, représente environ 40% du budget global (700 000 €). Limités à sept par la fédération, les joueurs étrangers, qui entraînent à l'école de hockey, ont

un rôle essentiel de transmission. « Leur présence dans le vestiaire permet de former les jeunes joueurs, de les professionnaliser », continue-t-il. Au-delà du sport, l'Étoile noire, riche de nombreux partenariats avec des organismes de formation, s'engage à « préparer l'après-hockey » au bénéfice de ses jeunes éléments. « Les entreprises locales, qui constituent le cœur de nos partenaires, sont fières d'associer leur nom à une équipe qui fait évoluer des jeunes joueurs et investit dans leur formation », constate Stéphane Hohnadel. ● Tony Perrette



etoile-noire.fr

L'esprit des Jeux à HautePierre

OMNISPORT En lien étroit avec l'Éducation nationale, les directions des Sports et de l'Éducation de la Ville de Strasbourg organisent la troisième édition de la Semaine olympique et paralympique (SOP), du lundi 3 au jeudi 6 avril (le vendredi est férié). Ce sera l'avant-dernière édition avant les Jeux de Paris 2024.

Cette opération s'adresse à la trentaine d'écoles élémentaires strasbourgeoises labellisées « Génération 2024 ». Environ 650 élèves de CM1 et CM2, encadrés par les éducateurs sportifs de la Ville et des associations sportives partenaires, seront présents chaque jour à la plaine des sports de HautePierre pour s'initier à une trentaine de disciplines sportives différentes. ●

Jeff Erius en mode avion

ATHLÉTISME Bien qu'encore junior, le Strasbourgeois Jeff Erius, désormais licencié du Lille Métropole Athlétisme, a remporté le titre de champion de France séniors du 60 mètres en salle, le samedi 18 février à Clermont-Ferrand. Le sprinter de 18 ans (6''62) a devancé, sur la ligne d'arrivée, Meba-Mickaël Zeze (6''63) et William Aguessy (6''64), tous deux plus âgés que lui. La performance d'Erius, vice-champion d'Europe juniors du 100 m il y a moins de deux ans, est absolument époustouflante. Co-détenteur du record de France juniors avec Christophe Lemaître depuis l'an dernier, « l'avion du Neuhof » a amélioré le chrono de référence en séries (6''63) puis en finale (6''62). Cette marque a également offert au pensionnaire du Pôle espoirs de Poitiers la meilleure performance mondiale U20 de l'année 2023 (avec l'Américain Muhd Azeem Fahmi) et la cinquième performance européenne junior de tous les temps. Jeff Erius disputera l'Euro en salle à Istanbul du 2 au 5 mars. ● T.P.



KMS/IFFA



J.-F. Badias



C. Meurisse



Cette année, le duo du *Dialogue de dessins*, Dominique Goblet et Nygel Panasco, porte cette visibilité qu'on n'entend pas laisser ou mettre au service de ces messieurs, fussent-ils du calibre de Gustave Doré ou Tomi Ungerer. »

Amélie Dufour,
présidente
de Central Vapeur

SIGNES DES TEMPS

En prenant pour thématique « Femmes, identités, visibilité », les huitièmes Rencontres de l'illustration de Strasbourg battent le rythme de l'époque.

FESTIVAL Autrices, dessinatrices, illustratrices investissent les divers recoins de la ville (médiathèques, musées, librairies, Garage Coop et même l'espace public) pour une édition coïncidant avec la préfiguration de la labellisation Capitale mondiale du Livre par l'Unesco, pour l'année 2024. La programmation fait la part belle à de jeunes artistes talentueuses à l'instar de Léa Murawiec, qui expose les dessins à l'encre de Chine de sa première BD à la médiathèque André-Malraux. *En chemin vers Le Grand Vide* révèle les perspectives renversantes de cette fan de manga dans un récit dystopique où la surutilisation des réseaux sociaux rappelle la série *Black Mirror*. Léontine Soulier investit pour sa part la médiathèque Olympe de Gouges avec les originaux de *Nauplius*,

album où elle explore avec douceur, mais sans fard, l'ambivalence des sentiments à la découverte d'une grossesse (16/3-15/4). La star de l'édition sera sans conteste Catherine Meurisse (musée Tomi-Ungerer, 17/3-3/9), dessinatrice protéiforme qui échappa à l'attentat contre *Charlie Hebdo* de peu car elle était en retard. Elle surmonta la perte de nombreux collègues et amis en travaillant à des romans graphiques intimes emplis de poésie. Nichée au cœur des Rencontres de l'illustration, la treizième édition du festival Central Vapeur proposera une flopée de rendez-vous détonants : parade des micro-nations avec une quarantaine de drapeaux originaux (16/3), parcours d'affiches regroupant quelques pages de *La Légende des champs de feu*, récit médiéval de Joseph

Levacher, ou encore le Salon des indépendant·es (25 et 26/3 au Garage Coop et au Cric), avec ses fanzines et sérigraphies, mais aussi des ateliers à expérimenter entre amis ou en famille. À ne pas rater non plus, les *Monstresses* (librairie-galerie L'Oiseau rare) de Christelle Diale, qui détournent l'imagerie médiévale avec des femmes vengeresses bien décidées à en découdre, et le *Dialogue de dessins* (menuiserie Coop), deux fois dix dessins qui se répondent entre la Bruxelloise Dominique Goblet et la Camerounaise Nygel Panasco, diplômée de la Hear en 2018. ●
Thomas Flagel



16 mars -
2 avril



illustration.strasbourg.eu ;
#strasillustration

Marionnettes et autres réjouissances

FESTIVAL C'est déjà la 18^e édition de Giboul'off, «*festival de marionnettes et arts associés*», qui séduit chaque année un public fourni. Dont une partie de scolaires, puisque le collectif travaille en collaboration avec des écoles du quartier Gare. Marionnettiste et coordinatrice de l'événement, Célia Constantinesco affiche son enthousiasme. «*Nous sommes des amoureux de la marionnette, qui reste la star incontestée du festival, mais il y a de la place pour toutes les formes d'expressions artistiques et spectaculaires dans notre programmation.*» Ce sont environ 25 artistes qui vont se produire pendant deux jours, autour du thème «*l'Âge de pierre*». «*Nous sommes plutôt sur du spectacle jeunes en après-midi, puis selon l'heure qu'il est, nous avons des propositions ados et adultes. C'est vraiment notre objectif de programmer des spectacles pour tous les âges et tous les publics.*» ● P.S.

25 au 27 mars

Faites vos jeux !

SPECTACLE Dans le cadre du temps fort «*Tu fais quoi dans la vie ?*» (18/3-2/4), le Maillon accueille une drôle d'*Histoire de l'argent racontée aux enfants et à leurs parents*. Bérangère Jannelle y orchestre une conférence ludique à voir dès 10 ans, pleine de débordements, qui revisite la naissance des monnaies et leur omniprésence dans les rapports entre individus par le prisme des denrées de base (pâtes, sauces, chaussettes...). L'exposé, très rigoureux dans son contenu, épouse petit à petit les formes du jeu de société et de plateau. Adam Smith, John M. Keynes, les mécanismes spéculatifs ou encore l'envers de la rémunération du travail n'auront plus aucun secret pour vous. Et ceux qui auraient des enfants plus petits peuvent profiter des garderies créatives (dès 4 ans, les 25/3 et 26/3) : la plasticienne Clotilde Valette mène avec eux un atelier pendant que vous profitez de la pièce ! ● T.F.

INFOS
+
maillon.eu

Objets d'Afrique à Jean-Monnet

Passionnée par l'Afrique de l'Ouest, Alexandra Castex a organisé une exposition originale qu'elle présente aux élèves mais aussi au public.

EXPOSITION Après une enfance franco-comtoise, une adolescence canadienne et des études strasbourgeoises conclues par un doctorat en ethnologie, Alexandra Castex est aujourd'hui professeur documentaliste. Elle exerce de surcroît au Lieu d'art et de culture (LAC) de la cité scolaire Jean-Monnet, où elle présente actuellement une exposition originale d'une vingtaine d'objets divers, venus de plusieurs pays d'Afrique noire et prêtés par un collectionneur alsacien, Mathieu Barth, de Lochwiller. «*L'art pour l'art, en Afrique, n'existe pas. Tous ces objets ont une fonction, une utilité, qui sert le pouvoir, les croyances ou simplement la vie quotidienne. Et chaque ethnie à son esthétique propre*», confie Alexandra Castex, amoureuse de

l'Afrique de l'ouest (elle rêvait un temps de vivre au Burkina Faso). Elle partage ses coups de cœur avec les élèves de l'établissement, lesquels viennent découvrir l'expo, du collège jusqu'à la terminale. Elle leur raconte aussi comment nos regards d'Occidentaux ont évolué devant ce que l'on qualifie «*d'arts premiers*», une terminologie d'ailleurs contestée aujourd'hui. Cette exposition est ouverte au grand public, sur réservation, mais il faut se dépêcher : après le 13 mars, il sera trop tard pour l'apprécier et profiter des commentaires éclairés d'Alexandra Castex. Pour autant, l'activité du LAC ne connaîtra pas de répit, puisqu'une exposition consacrée au Japon, et plus spécifiquement à la ville de Kagoshima, investira ensuite les lieux. ● Pascal Simonin

INFOS
+

2, place Albert-Schweitzer.
Réservations :
03 88 31 95 60





CULTURE À GOGO POUR LES ADOS

« D'abord, d'abord », chanterait Brel, il y a les musées. « Et puis y'a » les médiathèques. Et puis les Taps, les Archives, le Shadok, le TNS, l'Opéra, le Maillon, Pôle Sud, la Laiterie, l'Espace Django, le TJP... Liste non exhaustive, loin s'en faut. « Faut vous dire, monsieur » – et madame – qu'à Strasbourg, les occasions de sortir ne manquent pas ! Les pages Temps libres de ce magazine en témoignent : les propositions régulières des institutions sont légion. Elles voisinent avec des événements exceptionnels, festivals, concerts, expositions temporaires, spectacles vivants portés par des associations, des cinémas, des cafés, des structures privées, etc.

TARIFS RÉDUITS

En piochant par exemple dans les programmations du Molodoï, de l'Espace K, de la Péniche mécanique, de l'Orée 85, de la Maison bleue, du Blue note, du Garage Coop ou du centre socio-culturel du Fossé des Treize, il y a de quoi remplir toutes ses soirées de la première quinzaine de mars !

Une richesse qui ne s'avère pas onéreuse pour autant. Avec la carte Culture, intégrée d'office à la carte d'étudiant, ou la carte Atout voir, à destination de jeunes de 11 à 25 scolarisés ou habitant dans l'Eurométropole, les sorties se vivent à tarif réduit (jusqu'à 6€ la place de spectacle dans 48 salles et festivals partenaires). Les jeunes bénéficient aussi de la gratuité dans les musées et pour l'abonnement aux médiathèques jusqu'à

15 ans. En général, les ateliers ou manifestations organisés à leur intention par les établissements municipaux sont également gratuits. Comme cet espace game, braqueurs contre policiers, proposé au 5^e Lieu le 11 mars. ●
Stéphanie Peurière,
avec Elidjah, stagiaire de 3^e.



strasbourg.eu/carte-atout-voir ;
carte-culture.org

LES BONS PLANS

→ **Le lieu** – la Boutique culture, installée au rez-de-chaussée du 5^e Lieu, place du Château, recense la plupart des événements et intègre une billetterie qui permet de réserver des places pour les sorties proposées par une trentaine de partenaires.

selieu.strasbourg.eu/boutique-culture

→ **Le site** – Trier par date, par lieu, par type : le moteur de recherche de l'agenda culturel, accessible sur le site web de la ville, permet de trouver son bonheur parmi quelque 500 propositions de sorties par mois.

strasbourg.eu/agenda-culture

→ **L'appli** – Le même agenda est accessible d'un clic sur l'appli StrasApp. Son onglet culture présente avec exhaustivité les établissements publics et privés de la ville, les localise et affiche leur programmation.

strasapp.eu

Hip-hop en ville

FESTIVAL Organisé par l'association

Pelpass, le festival Ind'Hip-hop vivra sa dixième édition du 23 mars au 1^{er} avril. Il se déroulera dans six lieux différents : la Maison bleue, le LAAB, le Molodoï, le FAT, le Bluemoon et la Péniche mécanique accueilleront cette semaine de spectacles. ●



pelpass.net

Trois soirées d'impro

THÉÂTRE La compagnie professionnelle

Impro Alsace envahit l'Espace K le temps de trois soirées, du 9 au 11 mars, pour y présenter neuf spectacles d'improvisation théâtrale et musicale, dont un destiné au jeune public, et une nuit de l'impro. ●



17 rue du Howald, 20h. Dès 8 ans.
À partir de 7,5 euros. improalsace.com

Bach à Saint-Guillaume

CONCERT La Passion selon saint Matthieu

de J.-S. Bach est un incontournable du temps pascal. Pour ce concert, les enfants de la Maîtrise du conservatoire de Strasbourg se joindront au Chœur de Saint-Guillaume, ainsi qu'aux solistes et instrumentistes du Bach Collegium Strasbourg Ortenau. ●



7 avril à 16h, église Saint-Guillaume.
Tarifs : 10 à 40€. Réservation :
choeurdesaintguillaume.com
et au 5^e Lieu, place du Château.



18 mars

JEUNES MUSICIENS EN SYMPHONIE



A. UTZ

CONCERT L'Orchestre symphonique des jeunes de Strasbourg fête ses 35 ans! «*Nous sommes une association, avec de jeunes musiciens, âgés de 15 à 35 ans environ, de profils divers, venant du conservatoire, d'écoles de musique, de cours privés. Nous sommes recrutés sur audition. Nous nous retrouvons une fois par semaine et nous donnons chaque année une dizaine de concerts en Alsace. Nous partons aussi en tournée l'été, une fois sur deux à l'étranger*», explique Héloïse Hess, secrétaire de l'orchestre. «*Nous nous sommes déjà rendus au Québec, en Grèce,*

en Italie, aux États-Unis, en Croatie et même en Chine, en 2018, pour les 30 ans, énumère-t-elle. Nous avons aussi un orchestre junior, composé de musiciens âgés de 10 à 15 ans, dont l'activité avait été mise en sommeil en raison de la crise sanitaire et qui reprendra normalement ses activités en septembre.»

RÉPERTOIRE ÉTENDU ET AUDACIEUX

Du 15 au 30 juin, ces jeunes artistes se produiront en Écosse et en Irlande. Auparavant, ils auront régalié le public du Palais des fêtes, avec un concert varié et accessible à tous. «*On ne fait pas que de la musique*

classique, notre répertoire est assez étendu, poursuit Héloïse Hess. Pour ce qui est du concert du 18 mars, nous interpréterons une œuvre un peu audacieuse, le Capriccio espagnol de Rimsky-Korsakov, et le Concerto pour piano de Grieg. Mais nous présenterons aussi d'autres facettes de notre répertoire.» Pour cette soirée exceptionnelle, une bonne cinquantaine de musiciens seront présents sur scène. ● *Pascal Simonin*



Le 18 mars, à 20h30, au Palais des fêtes, 4, rue de Phalsbourg / ojsymphonique.net

Cavalcade en vue

FÊTE C'est le retour de la cavalcade urbaine pour cette édition 2023 : une trentaine de groupes et plus de 1500 participants défilent à partir de 14h11 sur un parcours de deux kilomètres, au départ de la place de l'Étoile pour une arrivée place Kléber. Le cortège comprendra notamment 8 «bidulos», réalisés par l'association Arachnima, et comptera sur la participation d'associations locales et de compagnies professionnelles. Un bal des enfants clôturera les réjouissances, place Kléber, dès 16h30. Cette année, le thème du carnaval est « Joyusetés, tournicotis et confettis ». Et tous les enfants sont bien sûr invités à participer au cortège! ●

Renseignements : vanessa.baltzer@strasbourg.eu



DRE

ESPRIT STREET

ÉVÉNEMENT L'association Street-K, qui milite depuis de nombreuses années pour le développement des pratiques urbaines au parc de la Citadelle, investit du 6 au 10 avril les Halles Citadelle, juste en face. Tamim Daoudi, vice-président, entend faire de ce rendez-vous baptisé Halles of Games «*un nouvel événement à l'ambiance festive, inspiré des Block Party (avec DJ set, MC, graffiti et buvette-restauration) dans des anciens hangars portuaires qui se prêtent à merveille à ce mélange de hip-hop et de sports urbains.*» L'ambition? «*Susciter des vocations et dynamiser des quartiers en proposant de nombreux créneaux d'initiation, voire découvrir les talents de demain.*»

Halles of Games proposera une scène dédiée aux pratiques et compétitions de break dance et DJing (avec Mistral Est et Ready to Rumble), un pop-up corner, une cage pleine de modules pour le parkour, un terrain de basket 3x3 (avec compétitions mixtes organisées par le Basket Center) et une installation street pour le skate en collaboration avec NL Rolling School. ● *T.F.*



hallesofgames.fr



Welcome Byzance

Un bibliobus tout neuf



L. Piccarreta

LECTURE Cela fait plus de 18 ans que le bibliobus, chargé de livres, de CD et de DVD, vient régulièrement à la rencontre des habitants de la ville,

sillonant inlassablement les quartiers strasbourgeois. Un long parcours qui lui vaut aujourd'hui de faire valoir ses droits à la retraite pour laisser place à un nouveau

bus plus respectueux de l'environnement. Ce véhicule tout neuf s'inscrit en effet dans le cadre des impératifs de la Zone à faibles émissions (ZFE): il est doté de panneaux solaires sur le toit et carbure au gaz naturel, ce qui contribue à réduire la pollution. De plus, il est doté d'une feuille de route optimisée, afin de réduire le temps et la distance entre chaque station.

Qui dit nouveau bibliobus dit aussi nouveau design. Le bibliobus version 2023 arbore un habillage graphique dû au talent pétillant de l'illustratrice strasbourgeoise Agathe Demois, laquelle a laissé parler son inspiration pour offrir à ce messager de la culture un appareil original, avec des personnages immergés dans leurs univers respectifs. Alors que la ville est parée du label Capitale mondiale du livre 2024, le bibliobus, qui accueillera

des collections actualisées, va plus que jamais remplir sa mission au plus près de son public. Il desservira en effet onze stations, dont deux nouvelles, à la Cité de l'III (Robertsau) et sur la place de l'Hippodrome (port du Rhin). ● Pascal Simonin



mediatheques.strasbourg.eu

10 mars je lis

Pour la deuxième année, Strasbourg, Capitale mondiale du livre en 2024, participe au dispositif national consistant à consacrer un quart d'heure à la lecture le 10 mars.

«Beaucoup de jeunes lisent encore»

LIVRE Auteure jeunesse prolifique, avec plus de 120 livres à son actif, Sylvie de Mathuisieulx est aussi directrice artistique de la collection Graine d'histoire, qui rassemble des romans destinés aux enfants et aux adolescents.

Comment vous est venue l'envie d'écrire pour la jeunesse?

Un soir où, jeune fille, je faisais du baby-sitting, les enfants m'ont demandé de leur lire l'histoire du *Monstre poilu*, d'Henriette Bichonnier, et j'ai trouvé ça très cool. J'ai donc décidé de faire comme Henriette Bichonnier et je me suis dit surtout que si je pouvais écrire des livres qui donnent aux enfants l'amour de la

lecture, ce serait drôlement bien.

Quel est le cahier des charges de Graine d'histoire?

C'est vraiment de faire du bon roman jeunesse historique, en balayant des périodes intéressantes. Daniel Fischer apporte la caution scientifique. Ainsi, chaque histoire est suivie d'un petit cahier qui va permettre aux enfants, comme aux adultes qui les accompagnent, d'avoir une vision plus précise de l'époque où se passe l'action.

Les jeunes lisent-ils encore, ou sont-ils définitivement accrochés à leur smartphone?

Oui, ils lisent encore. En tout cas, beaucoup lisent. Je rencontre des élèves dans les classes et cela me rassure énormément. On les perd un peu à l'adolescence, il y a un petit creux de la vague. Et on en retrouve. Des lectrices, d'ailleurs, plus que des lecteurs. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

2000
La Maîtresse est foldingue (ed. Milan)

2009
Premier texte dans un manuel de CE1

2020
Des nazis habitent chez moi, premier volume de *Graine d'histoire*



T. Toussaint



La collection Graine d'histoire est publiée aux éditions de la Nuée bleue. Chaque volume est illustré par Benjamin Strickler.

Rap puissance 4

Parce qu'ils estimaient que la scène locale manquait d'un gros événement dédié, des lycéens ont choisi d'organiser eux-mêmes leur festival.

MUSIQUE Ils sont quatre, élèves de première et amis de longue date. Robin, Dilhan, Tédor et Achille se sont lancés dans l'organisation d'événements musicaux et proposent, le 20 mai, un grand concert de rap avec le soutien de la Maison bleue. «*Et si on organisait un événement rap ?*» La question a été posée à l'automne et l'idée a rapidement fait son chemin. Une association a vu le jour en début d'année, baptisée la Boîte noire, «*comme le dispositif dans les avions*», dixit les garçons. Portée par les jeunes et des membres de leur famille qui sont «*à fond derrière eux*», la structure vise à stabiliser les démarches. Et elles sont nombreuses : réservation

de salle, logistique, contacts des artistes, recherche de sponsors et de subventions, coordination de tous ceux qui les accompagnent (dont la Maison bleue, une graphiste, une boîte de production...). Pas de quoi les effrayer tant l'objectif les galvanise. Quatre artistes reconnus seront les têtes d'affiche d'un concert complété par un open mic et une première partie assurée par DJ Pawel. De quoi mettre sur les meilleurs rails quatre carrières d'organisateur en herbe. ● *Véronique Kolb*



Instagram: [laboitenoire_strasbourg](#)
Participer à l'open mic:
concours.laboitenoire@gmail.com



P. Stirrweiss



M. Cymbulski

Le Vaisseau vogue vers l'intelligence artificielle

ÉVASION L'Intelligence artificielle (IA) est déjà omniprésente dans nos quotidiens. C'est ce que permet de comprendre La Fabrique, la nouvelle exposition permanente du Vaisseau, visible depuis la fin du mois de janvier. Travaillé avec des chercheurs et des collégiens, le parcours montre de manière ludique au jeune public le fonctionnement et les usages de l'IA. «*Nous souhaitons toucher et faire réfléchir sur ce que nous sommes en train de vivre, sur les conséquences de l'utilisation de l'IA*», déclare Sabine Ischia, directrice du Vaisseau. À l'heure des

débats autour de ChatGPT, La Fabrique entend ainsi susciter l'esprit critique dès le plus jeune âge. Mais comme toujours au Vaisseau, il s'agit avant tout d'apprendre en s'amusant. Enfants et ados pourront s'essayer à la programmation, dialoguer avec l'IA et se faire tirer le portrait en fonction de leur humeur du jour. ● *Anne Dory*



À partir de 7 ans.
7€ l'entrée



Un projet de musée se construit.

OUVERT POUR INVENTAIRE

Aux Pontonniers, élèves et enseignants décortiquent le matériel pédagogique accumulé depuis 120 ans. Au fil du projet, l'histoire du lycée se révèle.

Le fonds patrimonial du lycée est constitué de

4700

documents

d'histoire-géographie et d'histoire des arts et

500

objets

de mesures scientifiques.

Inauguré en 1903, alors que l'Alsace était annexée par l'Allemagne impériale, le lycée des Pontonniers renferme un équipement pédagogique ancien d'une grande richesse. « Le matériel allemand d'alors était novateur, certaines pièces témoignent de compétences que nous n'avions pas en France à l'époque, telles les cartes historiques remarquables d'Hermann Haack », souligne Annick Couval, enseignante d'histoire à l'origine de cet atelier de valorisation du patrimoine et de l'histoire du lycée. Ce projet réunit depuis septembre des passionnés : une trentaine d'élèves et une quinzaine d'enseignants de différentes disciplines.

DÉCOUVERTES EN RÉSERVE

Parmi les 4700 documents d'histoire-géographie et d'histoire des arts, « des bobines à image fixe dévoilent la construction des

autoroutes du III^e Reich, du premier coup de pelle au réseau traversant le pays. Des plaques de verre – ancêtres de la diapositive – révèlent des navires de la marine de guerre allemande entre 1935 et 1945 », indiquent Antoine Breen et Renaud Douvier, enseignants en histoire. Il s'agit de documents de propagande nazie. « Ces découvertes rendent plus vivant notre programme de terminale » et « elles sollicitent aussi nos compétences linguistiques », précisent Eugénie Falcoz et Clémence Rose, deux élèves. Une photo montre une salle des fêtes au riche décor. Elle se tenait à l'emplacement du gymnase actuel et elle a été bombardée lors de la Seconde Guerre mondiale. « En creusant l'histoire du lycée, l'Histoire s'éclaire », ajoute Alice Mignot, une autre élève. Le fonds est également constitué de certaines de planches de biologie

et de plus de 500 objets de mesures scientifiques. Sur les étagères, un goniomètre, instrument d'étude des cristaux, côtoie une machine de Wimshurst, outil servant à produire des décharges électriques. « Certains de ces équipements mériteraient d'être exposés », observe Jacques Riehl, enseignant en sciences physiques.

DES VITRINES EN PROJET

L'inventaire en cours permet justement d'identifier les pièces les plus remarquables en vue de les montrer de manière permanente au lycée. Un regroupement des objets par époque a d'abord été envisagé. « Après avoir échangé, notamment avec Delphine Isseemann, du Jardin des sciences de l'université, nous nous orientons plutôt vers la



Ces découvertes rendent plus vivant notre programme de terminale et elles sollicitent aussi nos compétences linguistiques. »

Eugénie Falcoz et Clémence Rose, deux élèves

présentation d'un objet remarquable par vitrine, contextualisé avec panneaux, matériaux d'archive, documents sonores... Nous avons un projet d'espace muséal conçu par un architecte. Pour qu'il voie le jour, nous allons lancer un appel aux dons », conclut Annick Couval. ●
Pascale Lemerle

Retraites

Les tribunes sont rédigées sous la seule responsabilité des groupes politiques.
Elles n'engagent en rien la municipalité.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Retraites, inaction climatique : deux faces de l'injustice

Au moment où les efforts devraient être tournés vers la lutte contre le changement climatique, les sécheresses qui s'aggravent et les inégalités qui explosent, le gouvernement a choisi d'imposer une réforme des retraites ni justifiée, ni juste. Les Français·es s'y opposent largement car elle ferait peser les efforts sur celles et ceux qui ont commencé à travailler tôt, les femmes, les métiers les plus précaires.

Ce projet de réforme fait l'impasse sur nos vraies préoccupations : comment bien vieillir et bien travailler dans une société qui doit faire face à la montée des températures et à la disparition de la biodiversité ?

C'est pourquoi nous demandons au gouvernement de retirer le projet de réforme.

Nous sommes convaincus que justice sociale et justice climatique vont de pair. Le pays sera bloqué le 7 mars, à l'appel des syndicats, mais le vrai blocage, c'est celui du gouvernement qui provoque l'écroulement à très court terme de notre pays : les chèques carburants de 3 mois ne nous aideront pas à construire un monde vivable à +4°C. Les plus gros pollueurs sont les moins bons payeurs. Les très hauts revenus, les hyperprofits, les dividendes, doivent être mis à contribution pour financer nos retraites et les transitions.

Les collectivités locales sont en première ligne pour protéger les habitant·es et les générations futures, mais aussi pour faire advenir une société plus égalitaire, démocratique, fondée sur la justice sociale ; où les étés ne sont pas brûlants, où l'eau ne manque pas, où l'air est respirable, où notre souveraineté alimentaire est assurée.

À Strasbourg, nous agissons pour protéger le territoire et déployons un « bouclier social et écologique » au service des habitant·es. Il en va du gel des prix des cantines scolaires en 2023, d'aides à la licence sportive de 100 euros pour plus de 2500 enfants, de la hausse de 42% des dépenses d'action sociale, de l'ouverture des maisons urbaines de santé dans les quartiers, de la rénovation prioritaire des équipements de proximité comme les écoles et centres sociaux. L'ensemble de notre patrimoine public est concerné par notre plan de sobriété énergétique : nous avons réduit de 15% les consommations en 2022. Nous avons montré et continuerons de le faire, qu'il est possible de répondre aux urgences actuelles sans rogner sur les véritables solutions d'avenir : végétalisation des cours d'écoles et de l'espace public, création de rues scolaires pour plus de 3500 enfants, distribution de paniers de légumes bio à plus de 800 femmes enceintes via l'ordonnance verte, et un réseau cyclable et de transports collectifs qui s'étoffe pour donner les moyens aux habitant·es de se défaire de leur si chère voiture. ●

LE GROUPE DES ÉLU·ES
STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 42 ÉLU·ES CO-PRÉSIDIÉ
PAR SOPHIE DUPRESSOIR
ET BENJAMIN SOULET
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU


STRASBOURG
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

**POUR LA JUSTICE SOCIALE ET L'ÉCOLOGIE POPULAIRE
GROUPE DES ÉLU.E.S COMMUNISTES ET CITOYEN.NE.S**

Le printemps qui s'annonce

Depuis le 19 janvier, des millions de personnes battent le pavé contre le projet de réforme des retraites du gouvernement. Pour nous comme pour 8 français sur 10, il est hors de question de laisser passer ce recul social. C'est tout le sens de cette mobilisation, d'une ampleur rarement vue à Strasbourg. Cette réforme injuste, inutile et brutale va fortement impacter notre ville et ses habitant·es.

Injuste car elle crée un deux poids deux mesures : D'un côté, le secteur public verra ses prélèvements sociaux augmenter sans compensation alors que le gouvernement serre toujours plus la vis et contraint nos budgets et nos capacités d'embauche.

De l'autre, ce même gouvernement refuse catégoriquement d'imposer la même hausse à un secteur privé à qui il offre chaque année 160 milliards d'euros d'aides publiques.

Inutile car le gouvernement agite le déficit des caisses de retraites pour justifier l'allongement des carrières. Pourtant, ce déficit est transitoire et minime à l'échelle des caisses. Une légère augmentation des cotisations des deux secteurs aurait permis d'atteindre les mêmes objectifs sans faire travailler plus longtemps.

Brutale, car elle va fragiliser nos agents publics, en particulier celles et ceux aux métiers les plus pénibles et qui assurent des services publics indispensables : auxiliaires de puériculture, éboueur·euses, balayeur·euses, égoutier·es, conducteur·ices de bus ou tramino·tes...

Nous sommes dans notre rôle d'élus locaux lorsque nous nous mobilisons pour défendre les habitant·es et les agents communaux face à la casse du régime de retraites et aux inégalités qu'elle va créer.

C'est la raison pour laquelle nous soutenons le mouvement des Mairies solidaires observé partout en France et souhaitons que la collectivité puisse le rejoindre.

Mobilisons-nous toutes et tous pour une réforme des retraites de progrès et de justice sociale !

Il est urgent de reprendre notre temps ! ●



HÜLLIYA TURAN – PRÉSIDENTE
AURÉLIEN BONNAREL, JORIS CASTIGLIONE,
YASMINA CHADLI, ARIANE HENRY

Contact : 06 74 98 24 31
Facebook : Pour la justice sociale et l'écologie populaire
Twitter : @EluesJSEP

FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Retraites : une réforme aussi injuste qu'inégalitaire

Rejetée par une grande majorité de Français et par l'ensemble des syndicats, la réforme des retraites proposée par Emmanuel Macron est le point d'orgue de choix politiques libéraux, révélateurs de l'orientation politique du gouvernement d'Élisabeth Borne, pour ceux qui avaient encore des doutes.

La mobilisation continue contre cette réforme brutale qui va pénaliser en priorité les femmes, les précaires et celles et ceux qui ont commencé à travailler tôt.

Toutes les versions du projet, déjà nombreuses, poursuivent le même but : le report de l'âge légal de départ à la retraite. L'objectif, à rebours de l'histoire sociale, est de faire travailler plus et plus longtemps des femmes et des hommes qui aspirent au repos et à donner libre cours à leurs projets dans un moment privilégié de la vie.

Une réforme que rien n'impose et des pistes de financement que le gouvernement s'obstine à écarter

Le gouvernement veut rééquilibrer financièrement un système de retraite qu'il dit à la dérive ? Mais il refuse de taxer les superprofits, il supprime l'ISF, supprime la CVAE et préfère créer, via cette réforme, un nouvel impôt : un impôt sur la vie des gens.

La question des retraites est éminemment politique. Elle renvoie à des visions profondément divergentes de la vie en société. Nous sommes face à un choix de société structurant et nous refusons celui que le gouvernement veut nous imposer.

Une mesure injuste qui pénalisera celles et ceux qui ont commencé à travailler tôt et les travailleurs seniors

La réforme va frapper plus durement ceux qui exercent les métiers les plus difficiles, usants – tant physiquement que psychologiquement –, et qui ont moins de chance de profiter d'une retraite paisible et de s'imaginer un avenir après 64 ans.

Le report de l'âge légal n'a aucun effet sur les mieux lotis en diplômes et en carrières, mais surtout il pénalise les femmes, qui ont les carrières les plus aléatoires, suspendues, contraintes aux temps partiels, souvent imposés, et qui seront les principales victimes de cette réforme aussi injuste qu'inégalitaire.

Pour toutes ces raisons, nous affirmons notre détermination à combattre ce projet de réforme archaïque et terriblement inégalitaire. ●

.....
CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

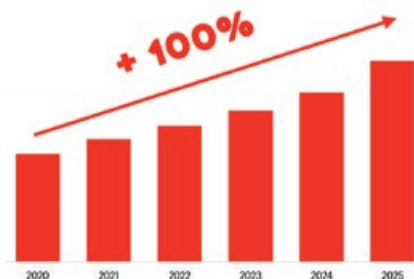
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 20 mars à 9h

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Orientations budgétaires 2023 : face aux crises, un budget impuissant plombé par la mauvaise gestion d'une municipalité



La présentation des orientations budgétaires montre que la réalité budgétaire rattrape les Verts qui ont consommé l'ensemble des marges budgétaires. Dès 2020, une augmentation massive des dépenses de fonctionnement a plombé les comptes, avant même la crise énergétique.

Dès 2021, la majorité a voté une augmentation des impôts locaux et au total c'est une augmentation de plus de 30% de la fiscalité locale pour combler le trou des dépenses inconsidérées. Afin de tenter de colmater les brèches budgétaires, la majorité a procédé à un tournant de la rigueur visant le service public local et notamment la culture avec des coupes franches dans les subventions aux acteurs culturels.

Mais les lendemains qui déchantent sont loin d'être finis. L'endettement explose, le patrimoine municipal est bradé pour trouver de l'argent, des investissements majeurs sont abandonnés ou retardés, les impôts augmentent comme jamais auparavant : entre le début et la fin du mandat, la dette aura augmenté de plus de 100%, passant de 200 à 450 millions d'euros !

Malgré une augmentation sans précédent des aides de l'État aux collectivités cette année à hauteur de plus de 20 millions d'euros pour Strasbourg, la majorité tente d'habiller idéologiquement ces renoncements en sobriété. Les comptes sont dégradés, mais aucun projet ne sort de terre ! Il n'y a plus de marge et la capacité à agir et à investir de Strasbourg est compromise. Au dérèglement climatique, la majorité ajoute le dérèglement budgétaire. ●

REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ, ALAIN FONTANEL,
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact : strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Rénovation de la Meinau : un projet d'avenir qui ne peut plus attendre

Crise énergétique, augmentation du coût des matières premières, inflation : le coût de la rénovation du stade de la Meinau va certainement être impacté par le contexte économique et le budget revu à la hausse.

Est-ce que les Verts, à la tête de la municipalité strasbourgeoise, vont grincer des dents à l'idée de devoir en financer une partie ? On ne peut que le craindre compte tenu de leurs précédentes prises de position.

Pour nous, les choses sont claires : rénover ou construire un équipement sportif majeur, ce n'est pas simplement une dépense, c'est un investissement d'avenir. Qu'il s'agisse du stade de la Meinau ou de la Sig Arena, ce ne sont pas simplement les projets d'un club ou d'une ville, ce sont des **projets de territoire**, qui bénéficient aux Strasbourgeois mais, bien au-delà, aux habitants de notre métropole et de toute l'Alsace.

Il s'agit de **projets qui auront des retombées majeures pour Strasbourg** en amenant de nouveaux clients dans nos hôtels, bars et restaurants et permettant à notre ville de rayonner davantage. Un stade plus moderne, c'est aussi une augmentation des revenus du Racing pour assoir sa place en ligue 1 et assurer sa stabilité financière. À terme, ces projets permettront de nouvelles ressources pour notre Ville.

Enfin, un stade remis au goût du jour, c'est **l'opportunité d'accueillir des événements majeurs que nous avons trop souvent raté** depuis la construction de la Meinau en 1984 comme le mondial de 1998 ou l'euro 2016.

Nous avons déjà trop souffert des renoncements des municipalités successives.

Nous sommes la dernière grande ville française à ne pas avoir rénové son stade, alors oui, le Racing vit une saison compliquée, oui le contexte politique pourrait être meilleur mais non, **nous ne devons pas retarder encore davantage.**

Gouverner, c'est prévoir. C'est envisager les perspectives à long terme et non s'arrêter aux aléas du moment. **C'est décider si l'on souhaite investir dans un projet pour les 30 prochaines années sans s'arrêter aux aléas sportifs et aux résultats du moment**, qui dépendent parfois d'un pénalty accordé ou d'un hors-jeu non sifflé.

À l'instar du peuple de la Meinau, toujours mobilisé aux côtés du Racing même dans les moments difficiles, **nous devons répondre présents ! ●**

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

16 mars -
2 avril
2023

8^e édition



RENCONTRES DE L'ILLUSTRATION

Femmes, identités, visibilité

DAM GOBLET